



L'emploi lorrain en 2006 : vers le redressement

L'emploi salarié lorrain a progressé légèrement en 2006, marquant ainsi un renversement de tendance après quatre années consécutives de baisse. Les premières données observées sur 2007 vont dans le même sens. La progression est toutefois moindre que celle enregistrée au niveau national. Les départements connaissent des évolutions légèrement différentes.

En 2006, toutes les régions gagnent de l'emploi salarié, la région Lorraine enregistre les plus faibles gains, 700 emplois supplémentaires soit +0,1%. Mais l'évolution est en rupture avec la période précédente. Elle met fin à une baisse continue observée sur les quatre années précédentes pendant lesquelles la région avait perdu au total 16 000 emplois salariés.

Fin 2006, la Lorraine comptait ainsi 778 600 salariés, dont près de 47% sont des femmes. C'est d'ailleurs la participation croissante des femmes dans le marché du travail qui explique cette hausse. La répartition hommes-femmes est bien évidemment étroitement liée à la structure sectorielle de l'emploi lorrain, avec une forte proportion dans l'industrie. Comme cette dernière connaît encore des restructurations, cela explique le recul de l'emploi masculin.

Plus en détail, l'industrie perd près de 5 600 emplois. Aucun secteur n'est épargné, notamment les industries agricoles et alimentaires (-1 000), l'industrie automobile (-800), les biens d'équipement du foyer (-700) et la métallurgie (-700). Les autres pans de l'économie lorraine compensent les pertes de l'industrie. C'est le cas du BTP qui continue à générer des emplois à un rythme encore plus soutenu que l'année précédente (+2,9% en 2005 et +3,7% en 2006). Pour autant l'essentiel des créations

vient du secteur tertiaire où les embauches dans le secteur des services opérationnels aux entreprises, qui recouvre essentiellement l'intérim, comptabilisent la moitié des gains d'emplois salariés du tertiaire. L'autre moitié se répartit entre l'immobilier, les activités culturelles et sportives et les services aux personnes, plus particulièrement aux personnes âgées. À noter que le secteur de la santé et de l'action sociale, encore en forte hausse les années précédentes, a ralenti son rythme de croissance.

Stabilisation en Meurthe-et-Moselle

La Meurthe-et-Moselle stabilise le niveau de son emploi salarié, les pertes dans l'industrie et le commerce sont compensées par la croissance dans les services et le BTP.

L'hémorragie s'est poursuivie dans l'industrie (900 emplois perdus) sensiblement égale à celle de l'année précédente. Les secteurs les plus touchés sont les industries agricoles et alimentaires (-300), l'automobile et l'équipement du foyer (-200 pour chacun). Le commerce accentue ses pertes d'une année sur l'autre (-200 en 2005, -900 en 2006), tous les domaines sont touchés, gros comme détail ainsi que le commerce automobile.

La construction a connu un nombre record de créations d'emplois (+700). Les services pour leur part créent 1 200 emplois supplémentaires. Certes les postes et communications (-300), la santé et l'action sociale (-250) ainsi que les transports (-200) perdent des effectifs, mais les gains sont nets dans les autres services aux entreprises (conseil et assistance, intérim, sécurité, nettoyage et gestion des déchets : +800), et encore plus importants dans les services aux particuliers (+900). Les services regroupent ainsi les deux tiers des emplois salariés du département fin 2006.

À l'exception de Nancy (+0,4%) et de Toul (+0,1%), les autres zones d'emploi perdent des emplois. Celle de Lunéville est la plus touchée. Les pertes y sont sensibles dans l'industrie automobile, ainsi que dans la santé-action sociale et le commerce. Briey connaît également une conjoncture peu favorable dans l'industrie, la santé-action sociale et le commerce. C'est également le cas à Longwy où le recul est sensiblement identique à celui de l'an passé, même si l'industrie s'est maintenue.

La zone de Toul a connu une légère amélioration, grâce à une bonne tenue des services aux entreprises et aux particuliers. Avec un gain de 600 emplois, la zone de Nancy enregistre la performance la plus remarquable. Certes l'industrie perd des emplois (600), notamment dans les industries agricoles et alimentaires. Mais le bâtiment dégage un solde remarquable (+650), supérieur à celui de l'ensemble du tertiaire (600). Le commerce et le transport ont des effectifs en chute

(700 au total), mais les services aux entreprises et aux particuliers, activités immobilières en créent près de 1 200.

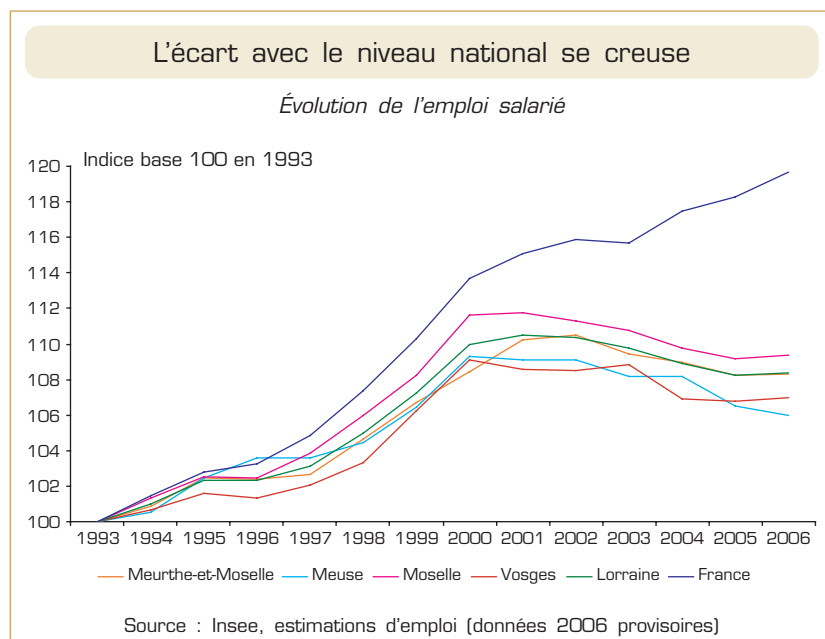
Si le département connaît le taux de féminisation le plus élevé de la Lorraine, c'est aussi celui où les disparités sont les plus importantes d'une zone à l'autre, de 50,2% à Longwy à 37,7% à Toul.

Légère baisse en Meuse

La Meuse fait exception. Elle perd encore des emplois. En 2006, 300 emplois ont disparu. Les pertes d'emploi dans l'industrie (450) et le commerce (100), ne sont compensées que partiellement par la construction (50) et les services (200). Dans ces derniers secteurs, les performances sont en deçà de celles des autres départements.

L'industrie perd ses emplois, essentiellement dans les industries agricoles et alimentaires, la métallurgie et les équipements du foyer. À l'exception de la chimie, tous les secteurs industriels sont en déficit d'emploi. Dans le commerce, le gros est un peu plus touché que le détail. Enfin dans les services, l'intérim croît moins que la moyenne régionale.

Toutes les zones d'emploi meusiennes perdent des emplois. Commercy et Bar-le-Duc sont les plus touchées (-0,7%). L'essentiel des pertes d'emploi est le fait de l'industrie, les industries agricoles et alimentaires sur Commercy, la métallurgie, les équipements du foyer pour Bar-le-Duc. Il faut noter aussi que Commercy n'a pas bénéficié d'une embellie dans le secteur du BTP. La Meuse du Nord limite les pertes (-0,2%), le tertiaire compensant pour partie les pertes de l'industrie.



Les performances du bâtiment

Emplois salariés	Meurthe-et-Moselle		Meuse		Moselle		Vosges		Lorraine		France	
	2006	Évolution 2005-2006 (%)	2006	Évolution 2005-2006 (%)	2006	Évolution 2005-2006 (%)	2006	Évolution 2005-2006 (%)	2006	Évolution 2005-2006 (%)	2006	Évolution 2005-2006 (%)
Ensemble	242 550	0,0	59 964	-0,5	340 882	0,2	135 212	0,2	778 608	0,1	22 952 178	1,2
Dont :												
Agriculture	1 577	-0,9	1 596	1,9	1 800	1,4	1 740	1,9	6 713	1,1	335 865	-1,5
Industrie	36 120	-2,4	11 995	-3,7	67 908	-4,1	36 423	-3,4	152 446	-3,5	3 713 277	-1,6
Construction	14 396	5,1	3 911	0,9	21 732	2,8	8 780	5,0	48 819	3,7	1 406 484	4,4
Commerce	29 806	-2,9	6 853	-1,5	45 729	0,2	15 863	-0,4	98 251	-1,0	3 046 147	0,6
Services	160 651	0,8	35 609	0,5	203 713	1,4	72 406	1,6	472 379	1,2	14 450 405	1,8

Source : Insee, estimations d'emploi (données 2006 provisoires)

France : 262 300 emplois supplémentaires

Au niveau national, les créations d'emplois poursuivent leur progression en 2006 avec 262 300 salariés supplémentaires soit 104 000 créations nettes de plus que durant l'année 2005. Les activités de services, avec une augmentation de +1,8%, ont largement contribué à ce résultat. Parmi elles, les services personnels et domestiques, les secteurs de la santé et de l'action sociale, des services opérationnels, du conseil et de l'assistance confirment leur dynamisme en 2006 en intensifiant leurs créations. Les postes et télécommunications sont le seul secteur des services à enregistrer une baisse d'emplois prononcée en 2006, de -3,9% après un recul modéré en 2005 (-0,6%). Les pertes dans l'industrie se poursuivent en 2006 mais à un rythme moins soutenu. Hormis l'industrie automobile où les réductions d'emplois se sont accélérées, les autres secteurs industriels ont bien résisté aux suppressions d'effectifs. Le secteur de la construction (bâtiment et travaux publics) termine l'année avec une hausse de l'emploi salarié de +4,4% (soit 59 200 emplois supplémentaires) permettant de compenser la perte équivalente dans l'industrie. Il s'agit de la plus forte progression enregistrée dans ce secteur depuis 15 ans. Dans les activités de commerce, la hausse globale du secteur est exclusivement portée par le commerce de détail, tandis que le commerce de gros et intermédiaires recule.

Moselle : hausse sensible dans les services

L'emploi marque un redressement net en Moselle. Après avoir reculé de 0,6% en 2005, il croît de 0,2% en 2006. Si les pertes sont encore nombreuses dans l'industrie, elles sont moindres que les gains cumulés du bâtiment, du commerce et des services. La Moselle est d'ailleurs le seul département où l'emploi progresse dans le commerce.

L'industrie est encore durement touchée, presque tous les secteurs enregistrent une perte significative. Les plus importantes sont à mettre au compte de la métallurgie ou de l'énergie (de l'ordre de 600 pour chacune), de même les industries agro-alimentaires et l'automobile reculent chacune de 450 emplois. Le dynamisme du bâtiment ne se dément pas, même si l'évolution s'est ralentie d'une année sur l'autre, gagnant près de 600 salariés contre 700 un an plus tôt. La progression la plus sensible est à mettre au compte des services. Comme dans les autres départements lorrains, la croissance est particulièrement soutenue dans les services opérationnels aux entreprises (intérim, sécurité, nettoyage et gestion des déchets) : +1 200. De même les services personnels et domes-

tiques et l'action sociale créent à eux deux plus de 1 200 emplois.

Si Sarrebourg, Sarreguemines et Metz sont excédentaires, par contre le Bassin-Houiller (-0,9%) et la zone de Thionville (-0,2%) perdent des emplois.

Dans le Bassin-Houiller, les créations d'emploi dans la construction et les services sont insuffisantes

pour compenser les pertes dans presque tous les secteurs industriels, ainsi que dans le commerce. La zone de Thionville continue également à perdre de l'emploi salarié, toutefois le rythme de baisse s'est ralenti d'une année sur l'autre en raison des gains dans les services. Car les pertes industrielles sont toujours sévères, la métallurgie et l'automobile réunies reculent de 800 emplois. La zone de Sarrebourg gagne de l'emploi, tous les grands secteurs bénéficient de cette embellie et plus particulièrement le commerce. Sarreguemines est la deuxième zone à gagner des salariés, notamment dans le secteur tertiaire avec 300 emplois de plus dans les services opérationnels aux entreprises (intérim, sécurité, nettoyage et gestion des déchets). La zone de Metz perd 550 emplois dans l'industrie. L'automobile et la mécanique en perdent chacune 150. Le BTP y crée 300 emplois. Le développement est important dans les services, services aux particuliers (350) comme services aux entreprises (300). Éducation, santé et action sociale sont le troisième pôle créateur du tertiaire avec 350 emplois supplémentaires. Au total, la zone de Metz gagne 1 000 emplois, alors qu'elle en perdait 500 en 2005.

Une relance inégalement répartie

Zones d'emploi	Effectifs salariés au 31/12/2006	Évolution 2005-2006 (%)	Proportion de femmes en 2006 (%)
Longwy	18 338	-0,4	50,2
Briey	18 931	-0,9	42,6
Lunéville	19 223	-1,4	46,2
Nancy	165 453	0,4	50,1
Toul	20 605	0,1	37,7
Meurthe-et-Moselle	242 550	0,0	48,2
Meuse du Nord	24 560	-0,2	47,3
Bar-le-Duc	23 526	-0,7	46,4
Commercy	11 878	-0,7	44,6
Meuse	59 964	-0,5	46,4
Thionville	88 874	-0,2	46,3
Metz	127 540	0,8	47,0
Bassin-Houiller	66 615	-0,9	46,0
Sarreguemines	30 164	0,9	42,7
Sarrebourg	27 689	0,7	42,6
Moselle	340 882	0,2	45,9
Vosges de l'Ouest	23 147	1,2	46,7
Épinal	55 211	0,1	46,1
Remiremont-Gérardmer	29 847	-0,3	46,1
Saint-Dié	27 007	0,1	47,4
Vosges	135 212	0,2	46,4
Lorraine	778 608	0,1	46,7
France	22 952 178	1,2	47,7

Source : Insee, estimations d'emploi (données 2006 provisoires)

Savoir plus :

- Site Internet : www.insee.fr

Un mieux dans les Vosges

Les Vosges sont le deuxième département lorrain qui gagne de l'emploi salarié en 2006 (+0,2%). La construction et les services sont les moteurs de la croissance, car la situation ne s'est pas améliorée dans le secteur industriel où les pertes d'emploi se prolongent.

L'industrie est fortement touchée dans ses secteurs traditionnels, le textile-habillement (-600 emplois), la métallurgie (-120), l'équipement du foyer (-170). Au total, le solde de l'industrie est de -1 300 emplois. Le commerce est également en baisse. Par contre la construction continue à bénéficier d'une conjoncture favorable avec 400 emplois supplémentaires, comme les services (+1 150). À l'image de la plupart des départements lorrains, la croissance est particulièrement soutenue dans les services opérationnels aux entreprises (intérim, sécurité, nettoyage et gestion des déchets) : +4,3%, soit 340 emplois. De même les services personnels et domestiques créent 260

emplois et la santé-action sociale 450.

Mis à part Remiremont-Gérardmer qui s'inscrit encore à la baisse, les autres zones vosgiennes gagnent de l'emploi salarié. Dans la zone de Remiremont-Gérardmer, les progrès enregistrés dans le bâtiment et les services sont insuffisants pour compenser l'hémorragie dans l'industrie, particulièrement dans le textile-habillement où 200 emplois disparaissent. Épinal n'a pas été épargnée par les difficultés du textile-habillement (-380 emplois), mais elle a compensé par des gains dans la construction, l'intérim ou le social. La zone de Saint-Dié s'inscrit également légèrement à la hausse, les pertes d'emplois se sont ralenties dans l'industrie pour se situer un peu en deçà des gains cumulés dans la construction et les services. Les Vosges de l'Ouest connaissent le redressement le plus net, l'emploi y progresse de 1,2% alors qu'il reculait de 1,4 % en 2005. Les services aux particuliers et le secteur social en créant 300 emplois sont les artisans de l'amélioration.

Ministère de l'Économie,
de l'Industrie et de l'Emploi

Insee

**Institut National de la Statistique
et des Études Économiques**

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

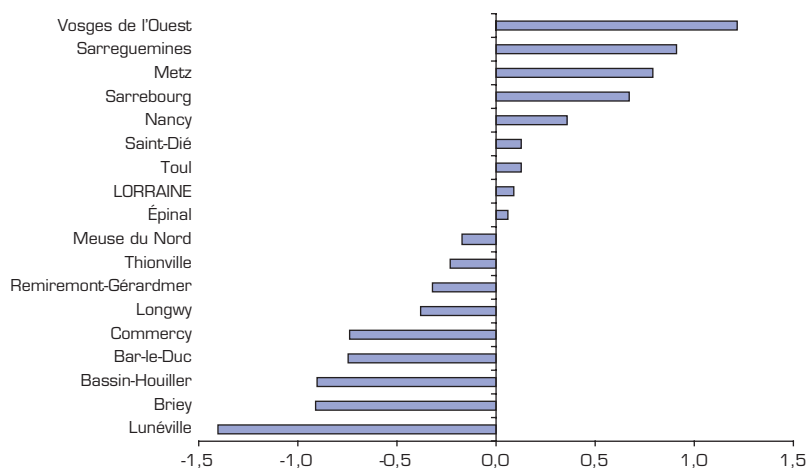
Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2008

Les zones urbaines plutôt favorisées

Évolution de l'emploi salarié en 2006 par zone d'emploi



Source : Insee, estimations d'emploi (données 2006 provisoires)